

# COMMUNIQUER AUTOUR DES DEVOIRS

Les devoirs sont un sujet central dans le partenariat parents/professeur : le travail scolaire donné à la maison, c'est en quelque sorte l'école qui s'invite dans le temps familial ; c'est aussi le moment où les familles ont un aperçu de ce que font les enfants en classe. Certains parents ne se font une image de l'école qu'à travers les devoirs ; c'est dire l'enjeu symbolique de cette question.

Regardons de plus près les débats que soulève le travail donné à la maison et les malentendus qui se cristallisent entre l'école et les familles autour des devoirs. Nous nous attarderons ensuite sur la nécessité d'aborder ces derniers autrement.

## Les débats autour des devoirs

Les devoirs sont l'objet de nombreuses polémiques et suscitent quelques points de crispation. Une idée reçue assez tenace : les devoirs seraient interdits mais les parents les réclameraient !

Alors que l'on est persuadé qu'il s'agit d'une pratique très ancienne, les devoirs, qui sont une invention récente, sont légaux et encadrés par un texte réglementaire. Les textes de loi renouvellent régulièrement l'interdiction des devoirs écrits à la maison mais ils les autorisent dès lors qu'il s'agit de leçons, de révisions<sup>26</sup> : « Tous les travaux écrits donnés par le professeur des écoles aux élèves doivent être effectués durant les 24 heures d'enseignement hebdomadaires à l'école. Toutefois, il est toujours possible de donner aux élèves des leçons à apprendre ou des lectures à effectuer en dehors du temps scolaire<sup>27</sup>. »

Les devoirs peuvent devenir l'occasion de caricaturer la difficulté scolaire, les adultes, parents comme enseignants, s'adressant des reproches mutuels tandis que l'enfant est culpabilisé par tous. De fait, lorsqu'un

<sup>26</sup> | Circulaire du 6 septembre 1994.

<sup>27</sup> | Guide pratique sur la réforme des rythmes à l'école primaire du ministère de l'Éducation nationale, février 2013.

élève rencontre des difficultés scolaires, les inquiétudes parentales se cristallisent souvent autour du travail à la maison.



L'alliance qui se forme autour des devoirs est parfois caricaturale : l'enseignant demande aux parents de veiller aux devoirs de l'enfant (1). Certains parents peuvent surinvestir cette demande, au point de mettre trop de pression sur un enfant peu à peu épuisé (2).

À l'enseignant de faire alors « marche arrière » sans que les parents ne comprennent bien ce qui s'est passé et ce qu'on leur demande (3)... S'ils n'y prennent pas garde, parents et enseignants peuvent croire qu'ils sont parvenus à un partenariat fructueux, qui en fait ressemble plutôt à une « coalition » contre un élève qui risque de se démotiver rapidement.

1

Merci d'être attentifs au travail donné à la maison.



2

Il faut que tu travailles plus à la maison !



3

Vous le faites trop travailler.



Ce qui se joue autour des devoirs est complexe car les attentes parentales sont elles-mêmes contradictoires (et souvent disproportionnées ?). Les parents, autant que les enfants, peuvent redouter les devoirs (tensions entre parents et enfant, sentiment d'une surcharge de concentration après une journée d'école déjà très dense, difficulté éventuelle pour comprendre ce qu'attend l'enseignant ou pour accompagner l'enfant dans ce travail, etc.).

L'éventail des réactions est large : depuis le découragement jusqu'à l'oubli plus ou moins délibéré des devoirs, en passant par l'objectif de... « se débarrasser » du travail à la maison ou encore, on le rencontre souvent, le fait d'en rajouter systématiquement<sup>28</sup> !



Du côté des enseignants, le rapport aux devoirs est également varié. Nombreux sont ceux qui développent d'autres liens avec les familles que les seuls devoirs : la participation aux travaux de la classe, l'implication dans des projets et des sorties... Ils n'attendent pas que les parents jouent aux « professeurs du soir ». Ces derniers possèdent en effet un rôle primordial pour assurer confort et sécurité affective à leurs enfants. On peut les inciter à simplement manifester leur intérêt vis-à-vis de l'école, intérêt qui ne se confond pas avec répétition systématiquement des apprentissages de la journée, voire acharnement, comme on peut le voir parfois.

<sup>28</sup> | Dans tous les milieux sociaux, certains parents donnent énormément de travail à la maison : pour compenser le manque d'exigence supposé de l'enseignant, pour devancer le programme... L'objectif étant que l'enfant soit le plus performant possible.

Sous la « pression » des parents, certains enseignants peuvent, de fait, aller jusqu'à donner des devoirs réguliers alors qu'ils ne sont pas convaincus de leur utilité :

- ▶ cette pratique peut favoriser un renforcement des inégalités sociales, entre les familles qui ont les moyens culturels ou financiers d'aider ou de faire aider leur enfant et les familles démunies, éloignées des codes de l'école ;
- ▶ après les denses journées d'école, les enfants ont besoin de se détendre.

En tant qu'enseignant, adopter une ligne de conduite expose inmanquablement à des mécontentements.

Selon les parents, ce sera, encore une fois, trop ou pas assez ! En fonction du niveau que l'on a en charge et des élèves que l'on a en face de soi, il s'agira d'adapter les devoirs à faire à la maison et de gérer cette question avec le plus de nuance possible...



#### Les devoirs posent problème... :

- ils sont parfois difficiles à comprendre et à faire.
- ils renforcent les inégalités car les adultes ne peuvent pas toujours aider les enfants.
- communs à tous les élèves, ils ne sont pas adaptés à chaque enfant.
- ils créent des conflits dans les familles.
- ils empiètent sur la vie de famille.
- ils réduisent le temps libre des enfants pour d'autres activités et renforcent la fatigue après une longue journée.

#### ... mais ils permettent :

- de continuer à apprendre car on mémorise mieux en revenant sur ce qui a été étudié ;
- d'éventuellement finir un travail en cours ;
- de s'exercer à un travail personnel, régulier, structuré ;
- d'organiser son temps personnel entre loisirs et travail ;
- de communiquer sur ce qui se fait à l'école en direction des familles.

Face à cette dualité, pourquoi ne pas tenter de donner des devoirs qui ne lèsent personne mais qui apporteraient de l'aide à tous ?

## Aborder les devoirs autrement

Parce que les devoirs sont une réalité du monde scolaire, c'est à l'enseignant de clarifier ce qu'il en attend : quelle forme prennent les devoirs à faire le soir ? Combien de temps vont-ils prendre ? Quelles aides les parents peuvent-ils apporter aux enfants ? Autant de précisions à formuler dès le début d'année. Car en restant dans l'implicite, ou en feignant l'évidence, on risque de voir se confronter, voire s'affronter des représentations très diverses.

De même, expliciter le plus clairement possible la nature et la durée du travail à la maison permet d'atténuer des situations critiques pour l'enfant perdu ou perplexe devant le travail à accomplir.

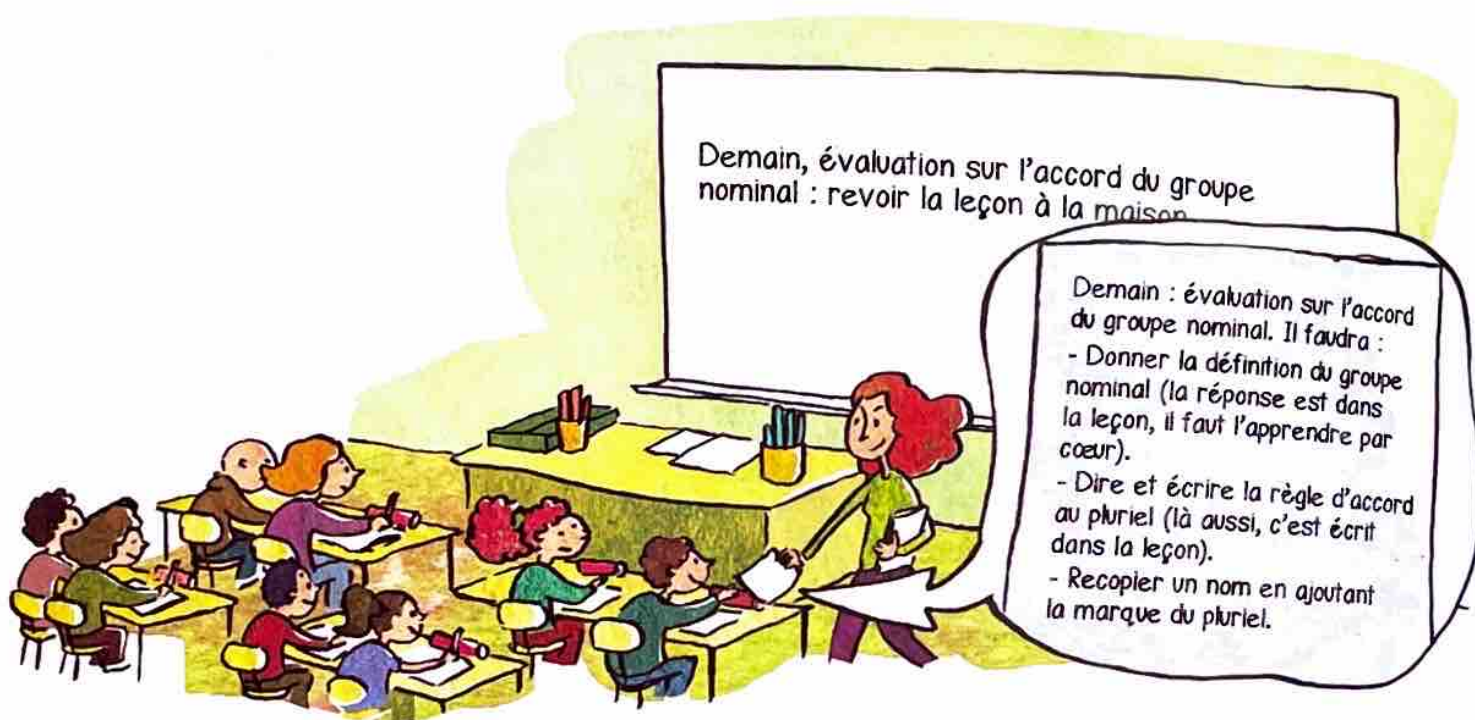


L'élève doit savoir ce que l'on attend de lui, et ses parents aussi. Ces attentes, les enseignants eux-mêmes gagnent à les formaliser afin d'être en accord avec leurs objectifs d'apprentissage.

Ce qu'on l'on fait souvent



## Ce qu'il serait souhaitable de faire



Les devoirs qui aident les élèves sont ceux qui permettent aux enfants de réviser, de développer leur autonomie, de mémoriser. Ils doivent être clairs et simples.

On peut également communiquer aux parents, via le cahier de liaison ou Internet, des « fiches conseils/précisions » concernant ces devoirs.

### Exemple de conseils

#### Apprendre une leçon en CM1

Les élèves ont un porte-vues comportant les leçons étudiées en classe. Toutes ces leçons doivent être apprises, ce qui signifie :

- ▶ pouvoir expliquer de quoi elles parlent ;
- ▶ les restituer, c'est-à-dire en présenter le contenu avec ses propres mots.

Cela consiste également à connaître le sens des mots difficiles et à imaginer les questions que l'on pourrait poser pour s'assurer de leur compréhension.

Voici les points les plus importants à exposer aux parents en début d'année afin que la question des devoirs à la maison soit moins épineuse.

### Exemple de conseils

## Le travail à la maison

- ▶ C'est la révision d'un travail effectué en classe (pas besoin de parents « assistants pédagogiques »).
- ▶ C'est un travail quotidien (pas besoin de demander s'il y a bien des devoirs pour le lendemain ; les parents et les élèves installent une routine).
- ▶ C'est un travail bref : 5 minutes en CP, 10 minutes en CE1, 15 minutes en CE2 et 20 minutes en CM.

**Astuce :** un jour par semaine, c'est relâche : pas de devoirs le mercredi, par exemple. Le jour bonus contribue à instaurer les habitudes et à les rendre plus populaires...

En conclusion, le travail à la maison soulève de nombreuses questions : est-il obligatoire ? équitable ? souhaitable ? Les réponses sont à nuancer. Il demeure qu'à l'échelle de sa classe, l'enseignant a le pouvoir et la responsabilité de rendre explicites ses attentes vis-à-vis des devoirs auprès des élèves et de leurs parents.



# BIEN GÉRER LES MOMENTS CLÉS DE LA SCOLARITÉ

L'entrée en PS et l'entrée en CP sont des moments charnières dans la scolarité des enfants. Elles requièrent une attention particulière de la part des enseignants.

## L'entrée à l'école maternelle

La rentrée en école maternelle peut être très difficile pour certains enfants<sup>29</sup>, soumis à un vif sentiment de séparation voire d'abandon qui peut engendrer de l'anxiété. Ils connaissent le choc du changement de référent, de règles de vie... L'accueil au mois de juin de ces futurs élèves et de leurs parents par les directeurs des écoles maternelles est indispensable. Il s'agit alors d'expliquer clairement les grands traits de l'année de petite section et de donner quelques conseils pour le jour de la rentrée.

Faire visiter les locaux, détailler le fonctionnement de chaque lieu : salle de classe, salle de motricité, bibliothèque, salle de repos, réfectoire, etc.

- ▶ Montrer des réalisations d'élèves en arts visuels, par exemple.
- ▶ Préciser les spécificités de la maternelle : une large place accordée au corps et au langage.
- ▶ Rappeler les consignes pour les horaires d'accueil et de fermeture de l'école.
- ▶ Indiquer les personnes référentes : responsable de cantine, directrice de centre de loisirs, Atsem...
- ▶ S'attarder plus précisément sur le rôle important des Atsem : le travail éducatif et relationnel qu'elles mènent en direction des enfants et de leurs parents.
- ▶ Proposer un moment d'échange collectif autour d'un thé ou d'un café pour répondre aux questions.

Il convient de soigner tout particulièrement la communication le jour de la rentrée.

<sup>29</sup> | Les enseignants spécialisés qui travaillent dans les RASED le savent bien, comme le montre le documentaire sur les rééducateurs *Un parmi les autres* (FNAREM).

## Mémo

**Le jour de la rentrée en PS**

Une série de petits « gestes » permet d'initier une relation de confiance avec les parents :

- ▶ Se montrer attentionné avec les enfants : leur expliquer comment va se dérouler la journée, parler calmement, leur permettre de conserver un doudou, garder le sourire.
- ▶ Mettre des mots sur les sentiments de l'enfant devant ses parents<sup>30</sup>: « Je sais qu'aujourd'hui, tu te sens un peu triste. Tes parents vont travailler, nous aussi on va travailler et jouer. Ensuite tu les retrouveras ! » Ce que l'on dit à l'enfant est aussi une façon de communiquer avec les parents encore présents afin de les rassurer. Apaisés, les parents pourront eux aussi mieux gérer ce moment de transition.
- ▶ Accepter que les parents manifestent leur affection au moment du départ, au lieu de se laisser influencer par ceux qui pensent qu'on se sépare mieux dans la distance émotionnelle<sup>31</sup>.
- ▶ Répondre aux questions des parents pour les tranquilliser, et décrire la suite de la journée : « Avec le repas et le grand jeu pour faire connaissance prévu cet après-midi, la journée va passer très vite ! »
- ▶ Proposer rapidement aux enfants des activités, individuelles mais aussi collectives, afin de les impliquer et de permettre aux parents de commencer à partir sereinement.

**L'entrée à la grande école : le cours préparatoire**

Les élèves entrant au CP sont confrontés à un grand changement de leurs habitudes dans le travail et dans le comportement : aux ateliers qui occupent une place prépondérante à l'école maternelle se substitue en CP une organisation en groupe-classe plus magistrale. Les élèves doivent être attentifs au même moment pour écouter une consigne, exécuter une tâche, etc. Le CP, c'est également, bien sûr, l'apprentissage de la lecture : tant de personnes aiment imaginer que tout se passe en quelques mois,

30 | Reconnaître que ce moment peut être dur pour l'enfant l'aidera à le surmonter. Il n'est ainsi pas nécessaire d'ajouter : « Ce n'est rien, ce n'est pas grave », etc.

31 | Attention cependant à ce que la séparation ne s'éternise pas, sous peine de la rendre plus douloureuse encore.

rien avant ni après... Le déchiffrement qui se développe au début du CP peut maintenir cette illusion. Or, apprendre à lire signifie également grandir, se détacher de la petite enfance... Inutile donc de préciser que l'apprentissage de la lecture en cycle 2 ne se réduit pas à cette question quasiment incontournable posée à l'enseignant de CP lors de la réunion de rentrée : quelle méthode allez-vous utiliser ? globale ? syllabique ? mixte ?

Derrière cette question incontournable se cachent de vives inquiétudes. Comment y répondre de manière professionnelle ? En tant que spécialiste de l'apprentissage de la lecture, on décrira les compétences en jeu, les diverses activités menées, les difficultés orthographiques, les stratégies de remédiation...

### Mémo

## Guide de survie pour l'enseignant de CP interrogé sur sa méthode de lecture

- 1 – **Ne pas se prononcer immédiatement en faveur d'une méthode** : il y aura toujours un parent qui en sera l'opposant, le détracteur militant ! Et cette approche réductrice ne permet pas d'apprécier de façon rigoureuse le travail qui sera réellement mené en classe<sup>32</sup>.
- 2 – Commencer par **mettre en évidence la complexité de l'acte de lire** : il faut notamment connaître les lettres de l'alphabet, et ce dans différentes écritures (capitales, scriptes, cursives), connaître les syllabes et en automatiser la lecture, identifier les phonèmes et les graphèmes correspondants, reconnaître les mots connus, lire à voix haute, comprendre ce qu'on lit, etc.
- 3 – **Évoquer quelques difficultés** : apprendre à lire implique un travail de longue haleine au cours duquel il faut simultanément parvenir à bien déchiffrer et à bien comprendre un texte.
- 4 – **Présenter une progression simple et claire** :
  - ▶ Nous allons étudier les principaux sons au rythme moyen de un par semaine en commençant par le son (a). Il s'agira en fait d'une révision pour commencer en douceur.
  - ▶ Chaque jour, nous allons lire des lettres, des syllabes, des mots, des phrases (lecture).

<sup>32</sup> | Se référer à Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Apprendre à lire à l'école*, Paris, Retz, 2006.

- ▶ Chaque jour, nous allons écrire des lettres, des syllabes, des mots, des phrases (production d'écrits).
  - ▶ Chaque jour, nous allons écouter et découvrir des histoires, des livres, des lieux de culture (travail sur le monde des livres).
- Etc.

Il peut être également bienvenu de distribuer aux parents le document suivant (par exemple à la réunion de rentrée ou par courriel), en précisant : « Pour contribuer ensemble à l'apprentissage de la lecture, il est important de tenir le même discours. Ce document nous servira de repère commun. »

### Exemple de conseils

#### Aider son enfant à apprendre à lire en 10 points

- 1 - Faire vérifier l'audition et la vision de son enfant.
- 2 - Faire confiance à l'enseignant dont c'est le métier (et ne pas hésiter à solliciter un rendez-vous en cas de souci ou de doute...).
- 3 - Faire preuve de patience : apprendre à lire est difficile ; chaque progrès mérite d'être souligné.
- 4 - Exercer son enfant à automatiser ce qu'il a déjà appris en classe : lire de plus en plus vite syllabes et mots, par exemple (mais sans pression).
- 5 - Ne pas anticiper sur l'apprentissage scolaire : vos explications risquent d'entrer en conflit avec celles du maître, ce qui peut déstabiliser un enfant soumis à un apprentissage complexe.
- 6 - Montrer à l'enfant tous les bénéfices qu'il va tirer de cet apprentissage : le plaisir d'apprendre, de découvrir, de partager...
- 7 - Si lire est si formidable, donner l'exemple autant que possible...
- 8 - Continuer à lire des histoires aux enfants débutants lecteurs (sans quoi apprendre à lire reviendrait à perdre ces moments privilégiés avec ses parents...).

- 9 - Discuter avec son enfant en exigeant qu'il emploie des termes précis.
- 10 - Chercher toutes les occasions d'écrire en famille : inventer des histoires, des missives, des recettes de cuisine...

Il peut être également pertinent de proposer des conseils méthodologiques et des explications ponctuelles dans le cahier de liaison, sur le site de la classe ou sur le blog de l'école. Les parents comprendront mieux ainsi la progressivité de l'apprentissage. Par exemple :

### Note aux parents – mois de novembre (étude d'un son en CP)

Durant cette nouvelle période, nous poursuivons l'apprentissage des sons : « oi » à partir d'aujourd'hui.

Chaque son comporte des particularités : celui-ci est un peu difficile car il ressemble à « on », déjà vu, et à « ou », pas encore étudié, même si on l'a souvent rencontré dans les textes. Par ailleurs les sons « on » et « ou » prêtent à confusion car les lettres « n » et « u » se ressemblent.

Si ce son est délicat car composé de 2 lettres, il est en principe rapidement appris par les enfants car vite identifié dans des mots courts (« roi », « moi », etc.).

Les élèves ont compris qu'il fallait combiner les sons pour déchiffrer : ils sont impatients de découvrir la suite du code secret pour pouvoir tout lire !

Communiquer efficacement avec les parents lors de la rentrée en PS et en CP, mais également à tous les niveaux, c'est accueillir, expliquer, reformuler, accompagner, adopter des attitudes favorisant des relations sereines avec des familles afin de tisser une confiance qui rejaillira sur l'enfant.

## Rendre la journée de l'élève agréable

Il existe en outre un moyen très simple d'engager les relations avec les familles sur une voie constructive : il s'agit de faire vivre aux élèves des moments forts et positifs. Le temps d'opposer plaisir et travail est révolu. Comme le soulignent les nouveaux programmes<sup>33</sup>, l'enfant doit venir à l'école avec plaisir. L'enseignant doit favoriser une atmosphère bienveillante.

Pour y parvenir, les pistes sont nombreuses. On peut citer à titre d'exemples :

- ▶ le développement d'actions coopératives, qui donnent aux enfants la parole pour s'exprimer et participer aux décisions qui les concernent ;
- ▶ les ateliers philos, qui permettent aux élèves de formuler une pensée autonome, ce qui renforce leur estime d'eux-mêmes<sup>34</sup> ;
- ▶ les temps de relaxation ;
- ▶ les activités physiques, sportives et artistiques ;
- ▶ les lectures quotidiennes, qui permettent de rêver et d'enrichir le patrimoine littéraire des élèves.

On songe également aux moments privilégiés de classe, durant lesquels les élèves sont invités à récapituler les activités de la journée : « Qu'a-t-on appris aujourd'hui ? Pourquoi a-t-on mené telle action ? Où veut-on en venir ? » Les apprentissages prennent ainsi davantage sens aux yeux des enfants.

Enfin, on peut faire référence à la place à accorder à une évaluation qui encourage plus qu'elle ne sanctionne et au sein de laquelle l'erreur occupe une place naturelle durant les apprentissages.

Ces élèves-là, nourris d'échanges et d'écoute, rejoindront leurs parents motivés, heureux de « venir à l'école ». Les rencontres ultérieures avec les familles se dérouleront alors sous les meilleurs auspices.

33 | Voir les nouveaux programmes de la maternelle, en vigueur depuis 2015, et les programmes de l'élémentaire, à l'œuvre à partir de septembre 2016.

34 | Voir le dispositif particulièrement pertinent proposé par l'Agsas : <http://agsas.fr/les-ateliers-de-reflexion-sur-la-condition-humaine>